Nº. 59. 1812

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 25 Juillet. — *ZATURDAG, den 25 Julij.*

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, *le 16 Juillet.*

Le pape est arrivé à Fontainebleau le 20 juin dernier, accompagné de l'archévêque d'Edessa et de plusieurs officiers de sa maison. M. le duc de Cadore, intendant de la couronne, et S. Exc. le ministre des cultes, l'archévêque de Tours, les évêques de Nantes et de Trèves, l'ont reçu à son entrée au palais. L'évêque d'Evreux est arrivé le lendemain. Les cardinaux présens à Paris y ont été quelques jours après. S. S. y occupe le même appartement que il y a sept ans; elle a très-bien supporté la voyage.

Du 18.

Aujourd'hui à six heures et demie du soir, le canon a annoncé à la capitale le retour de S. M. l'Impératrice, qui est descendue au Palais de Saint-Cloud en parfaite santé.

Extrait du 5me Bulletin de la grande-armée.

WILNA, le 6 juillet 1812.

Le passage de la Vilia qui eut lieu le 25 juin, et la marche du duc de Reggio sur Janow et sur Charoni, obligèrent le corps de *Wittgenstein* à se porter sur Wilkomir et sur la gauche, et le corps de *Baggawout* à gagner Dunabourg par Mouchinicki et Gedroitse. Ces deux corps se trouvaient ainsi coupés de Wilna.

Le 3e et le 4e corps et la garde impériale russe se portèrent de Wilna sur Nemetschin, Swentzianoi et Vidzoni. Le Roi de Naples les poussa vivement sur les deux rives de la Villia. Le 10e régiment de hussards polonais tenant la tête de la colonne de la division du comte *Sebastiani*, rencontra près de Lebowo un régiment de cosaques de la garde qui protégait la retraite de l'arrière-garde, et le chargea tête baissée, lui tua neuf hommes et fit un douzaine de prisonniers. Les troupes polonaises qui jusqu'à cette heure ont chargé, ont montré une rare détermination. Elles sont animées par l'enthousiasme et la passion.

Le 3 juillet, le Roi de Naples s'est porté sur Swentziani et y a atteint l'arrière-garde du baron *de Tolly*. Il donna ordre au général *Montbrun* de la faire charger, mais les Russes ne l'ont point attendu et se sont retirés avec une telle précipitation, qu'un escadron de hulans qui revenait d'une reconnaissance du côté de Mikaïlitki, tomba dans nos postes. Il fut chargé par le 12e de chasseurs et entièrement pris ou tué: 60 hommes ont été pris avec leurs chevaux. Les polonais qui se trouvaient parmi ces prisonniers ont demandés à servir, et ont pris rang, tout montés, dans les troupes polonaises.

Cependant le corps de *Doctorow*, c'est-à-dire le 6e corps, était encore le 27 juin sans ordres et n'avait fait aucun mouvement. Le 28, il se réunit et se mit en marche pour se porter sur la Dwina par une marche de flanc. Le 30, son avant-garde entra à Soleinicki. Elle fut chargée par la cavalerie légère du général baron *Borde-Soult* et chassée de la ville. *Doctorow*, se voyant prévenu, prit à droite et se porta sur Ochmiana. Le général baron *Pajol* y arriva avec sa brigade de cavalerie légère, au moment où l'avant-garde de *Dohtarow* y entrait. Le général *Pajol* le fit charger. L'ennemie fut sabré et culbubé dans la ville. Il a perdu 60 hommes tués et 18 prisonniers. Le général *Pajol* a eu 5 hommes tués et quelques blessés. Cette charge a été faite par le 9 regiment

FRANSCH KEIZERRIJK.

PARIJS, *den 16 Julij.*

De paus is den 20 junij, verzeld van den aartsbisschop van Edessa, en van verscheiden officieren van deszelfs huis, te Fontainebleau aangekomen. De hertog van Cadore, intendant van de kroon, en Z. E. de minister van eeredienst, de aartsbisschop van Tours, de bisschoppen van Nantes en van Trier, hebben hem aan den ingang van het paleis ontvangen. De bisschop van Evreux is aldaar des anderen daags aangekomen. De te Parijs tegenwoordig zijnde kardinalen zijn aldaar eenige dagen daarna geweest. Z. Heiligheid bewoont hetzelfde vertrek als voor zeven jaren; hij heeft de reis zeer wel doorgestaan.

Van den 18.

Heden avond om half zeven uren heeft het gebulder van het geschut aan de hoofdstad de terugkomst van H. M. de Keizerin, welke aan het Paleis van St. Cloud in volmaakte welstand is afgestapt, aangekondigt.

Uittrekfel uit het 5de bulletin van het groot leger.

WILNA, den 6 julij 1812.

De overtogt over de Villa, welke den 25 junij plaats had, benevens de marsch van den hertog van Reggio op Janow en op Charori, noodzaakten het korps van Wittgenstein, zich op Wilkomir, mitsgaders op den linker vleugel te rigten, alsmede het korps van *Baggawout*, om, over Mouchinichi en Gedroitsé, Dunaburg te bereiken. Deze beide korpsen waren alzoo van Wilna afgesneden.

Het 3de en 4de korps, benevens de rus-keizerlijke garde, trokken van Wilna op Nemetschin, Swentzianoni en Widzoni. De Koning van Napels drong dezelve heviglijk naar de beide oevers van de Villa terug. Het 10de regement poolsche husaren, de spits der kolom van de divisie des generaals *Sebastiani* uitmakende, ontmoette bij Lebowo een regement kosakken van de garde, hetwelk den terugtogt der achterhoede dekte, en reed op hetzelve in volle galop in, doodde negentien man er van en maakte een twaalftal gevangenen. De poolsche troepen, welke tot dus ver aangevallen hebben; hebben eene zeldzame standvastigheid betoond; zij zijn met geestdrift en hartstogt bezield.

Den 3 julij, heeft zich de Koning van Napels op Swentziani gerigt en aldaar de achterhoede van den baron *de Tolly* bereikt. Hij gaf den generaal *Montbrun* bevel, dezelve te doen aanvallen, doch de Russen hebben hem niet afgewacht, en zijn met zulk eene overhaasting geretireerd, dat een eskadron uhlanen, welk van eene verkenning naar d'n kant van Mikailithi terug kwam, in onze voorposten verviel. Hetzelve werd door het 12de regement jagers aangevallen en genomen of gedood, 60 man zijn met hunne paarden genomen. De Polen, welke zich onder deze gevangenen bevonden, hebben gevraagd te dienen, en zijn, geheel opgezeten, in den gelederen der poolsche troepen getreden.

Middelerwijl had het korps van *Doctorow*, dat is te zeggen, het 6de korps, den 27 junij, geene bevelen hoegenaamd en had nog geene beweging gemaakt. Den 28 vereenigde het zich en begaf zich op marsch, om zich, door middel van eenen flankmarsch, naar de Dwina te begeven. Den 30 trok de voorhoede van dat korps te Soleinicki binnen. Het werd door de ligte ruiterij van den generaal baron *Borde-Soult* aangetast en uit de stad gedreven. *Doctorow*, zich voorgekomen ziende, sloeg regts af en trok op Och-miana. De generaal baron *Pajol* kwam, op het oogenblik toen de voorhoede van *Doctorow* daar binnen rukte, met zijne brigade ligte ruiterij aldaar aan. De generaal *Pajol* deed dezelve aanvallen. De vijand werd ter nedergezabeld en in de stad geworpen. Hij heeft 60 man aan dooden en 18 gevangenen verloren. De general *Pajol* heeft 5 dooden en eenige gekwetsten bekomen. Deze aanval is door het 9de

de lanciers polonais.

Le général *Doctorow*, voyant le chemin coupé, rétrograda sur Olchanow. Le maréchal prince d'Eckmuhl, avec une division d'infanterie, les cuirassiers de la division du comte Valence et le 2 régiment de chevau-légers de la garde, se porta sur Ockmiana pour soutenir le général *Pajol*.

Le corps de *Doctorow*, ainsi coupé et rejetté dans le midi, continua de se longer à dépit, à marches forcées, en faisant le sacrifice de ses bagages, sur Smoroghoui, Danowcheff et Kobouliucki, d'où il s'est porté sur la Dwina. Ce mouvement avait été prévu. Le général comte *Nansouty*, avec une division de cuirassiers, la division de cavalerie légère du général comte *Bruyères* et la division d'infanterie du comte *Morand*, s'était porté à Mikaliitchki, pour couper ce corps. Il arriva le 3 à Swir, lorsqu'il débouchait, et le poussa vivement, lui prit beaucoup de monde, et l'obligea à abandonner quelques centaines de voitures de bagages.

L'incertitude, les angoisses, les marche et contremarches qu'ont faites ces troupes, les fatigues qu'elles ont essuyées, ont dû les faire beaucoup souffrir.

Des torrens de pluie ont tombé pendant trente-six heures sans interruption.

D'une extrême chaleur le tems a passé tout-à-coup à un froid très-vif. Plusieurs milliers de chevaux ont péri par l'effet de cette transition subite. Des convois d'artillerie ont été arrêtés dans les boues.

Cet épouvantable orage, qui a fatigué les hommes et les chevaux, a néces airement retardé notre marche, et le corps de *Doctorow*, qui a donné successivement dans les colonnes du général *Borde-Soult*, du général *Pajol* et de général *Nansouty*, a été près de sa destruction. (*Moniteur.*)

LAYBACH, *le 1 Juillet.*

Le courrier de Constantinople vient de nous apporter des nouvelles du plus haut intérêt. Le 25 Mai, dans le moment où l'on s'attendait à la reprise des hostilités, les plénipotentiaires turcs et russes avaient signé les préliminaires de paix à Bucharest, et, d'après les conditions de cet inconcevable traité, les nouvelles limites des deux Empires devaient être le Pruth. Ainsi, la Porte cédait à la Russie une partie considérable de la Moldavie et de la Bessarabie. La nouvelle des préliminaires est parvenue le 6 juin à Constantinople; elle y a produit une forte sensation. Le divan s'est assemblé, et il paraît que la majorité des membres, gagnés par l'Angleterre, était d'avis que la signature des préliminaires fût ratifiée; mais le Grand-Seigneur n'a point démenti ce caractère qu'il a déployé depuis qu'il est sur le trône, et il n'a point hésité à rejeter des conditions qui stipulaient la cession d'une partie du territoire ottoman. Non-seulement les partisans de la paix ont été renvoyés du divan, mais le mufti a été déposé. Des exécutions nombreuses ont eu lieu dans la nuit. Plusieurs séditieux ont été étranglés; d'autres, qui avaient fait hautement éclater leur joie en apprenant la nouvelle du traité, ont été noyés dans le Bosphore, et des ordres ont été donnés pour continuer les préparatifs de guerre avec la plus grande activité.

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

BRÊME, *le 12 Juillet.*

Le Tribunal de première Instance de Brême a rendu à l'audience publique du trente Mai 1812, le jugement suivant:

„ Entre le ministère public, plaignant, contre *Frédéric Meyer*, âgé de 30, aubergiste à Hoya, *Jean Chrétien Oestmann*, 19 ans, domestique à Haumelhausen, *Henri Buchholz*, âgé de 27 ans, domestique à Hoya;

Le Tribunal déclare le prévenu *Guillaume Oestmann* coupable de s'être servi de faux nome et de fausses qualités dans l'intention de se faire engager et recevoir comme suppléant de conscrit sans en avoir les qualités requises, et par ce fait tenté d'escroquer partie de la fortune d'autrui et les prevenus *Buchholz* et *Meyer* complices du même délit; pour réparation de quoi condamne les trois à tenir prison chacun pendant

regiment poolsche lansdragers ten uitvoer gebragt.

De generaal *Doctorow*, den weg afgesneden zijnde, trok naar Olchanoui terug. De maarschalk prins van Eckmuhl begaf zich met eene divisie infanterie, met de kurassiers der divisie van den graaf *Valence* en met het 2de regiment ligte ruiters van de garde, op Ockmiana om den generaal *Pajol* te ondersteunen.

Het korps van *Doctorow*, aldus afgesneden en in het zuiden geworpen, vervolgde deszelfs marsch regts af met geforceerde marschen, deszels bagagie opofferende, tot op Smoroghoui, Donowoheff en Kobouliucki, vanwaar het zich naar den Dwina begeven heeft. Deze beweging was voorzien. De generaal graaf *Nansouty* begaf zich, met eene divisie kurassiers, met de divisie ligte kavallerie van den generaal graaf *Bruyères*, mitsgaders met de divisie infanterie van den graaf *Morand*, op Mikaliitschki, om dat korps af te snyden. Hij kwam den 3 te Swir, alwaar hij deboucheerde, den vijand heftig bestookte, hem een goed aantal achterblijvers ontnam, en hem verpligtte, om eenige honderd bagagie-wagens achter te laten.

De onzekerheid, de angst, de marschen en contra-marschen, welke die troepen geleden en gedaan, de vermoeijenissen, die zij uitgestaan hebben, moeten hen veel hebben doen lijden.

Sedert zes-en-dertig uren hebben stroomen stort-regen niet opgehouden te vallen.

Het weer is, van eene buitengemeene hitte, eensklaps tot eenige vinnige koude overgeslagen. Verscheiden duizende paarden zijn door de uitwerking van dien spoedigen overgang omgekomen. Er zijn kouvoojen artillerie in den modder blijven steken.

Uit afgrijselijk onweder, hetwelk menschen en paarden afgemat heeft, heeft natuurlijker wijze onze marsch vertraagd, en het korps van *Doctorow*, hetwelk opvolgelijk in de kolommen van den generaal *Borde-Soult*, van den generaal *Pajol* en van den generaal *Nansouty* vervallen is, is nabij deszelfs verdelging geweest.

(*Moniteur.*)

LAYBACH, *den 2 Julij.*

De courier van Constantinopolen, heeft ons tijdingen van zeer veel belang medegebragt. Den 25 mei, op het oogenblik waarin men het hervatten der vijandelijkheden te gemoed zag, hadden de Turksche en Russische gevolmagtigden de vredes preliminairen te Bucharest getekend, en volgens de voorwaarden van dit onbegrijpelijk verdrag, moesten de nieuwe grenzen van de beide Rijken door de rivier de Prut bepaald worden. De tijding dier preliminairen is den 6 junij te Constantinopel aangekomen, ze heeft aldaar een groote consatie verwekt. De divan is daarop vergadert geweest, en het schijnt dat de meerderheid, door Engeland op zij geloki, van gevoelen was, dat dezelve moeste geratificeert worden, edog de grooten heer, heeft deszelfs carakter door hem, sedert zijn troonsbeklimming aan den dag gelegt, niet gelogenstraft, en heeft niet gedraalt, de voorwaarden welke den afstand van een gedeelten van zijn Rijk inhielden, van de hand te wijzen, niet alleen zijnde aanhangers van den vreeden uit den divan geweert, maar is ook de mufthi afgezet. Verscheide halsgeregten hebben des nachts plaats gehad. Eene menigte oproerlingen zijn geworgt; anderen die openlijk hunne vreugden hebben te kennen gegeven over het vredes tractaat, zijn verdronken, en men heeft order gegeven, om de toebereidselen des oorlogs met den meesten spoed voorttezetten.

(*Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.*)

BREEMEN, *den 12 julij.*

De regtbank der eerste instantie van Breemen, heeft in de openbaare zitting van den 30 mei 1812, het volgende oordeel geveld.

In zaken van het publiek ministerie, klaager op en tegen *Frederik Meyer*, oud 30 jaren herbergier te Hoya, *Jan Cristiaan Oestman*, oud 19 jaren, knegt te Haumelhausen, en *Hendrik Buchholz*, oud 27 jaren, knegt te Hoya.

Verklaart de regtbank de beklaagde *Willem Oestmann* schuldig, zich van valsche namen en qualiteiten te hebben bedient, met oogmerk om zich te doen aannemen als plaatsvervanger van een conscrit zonder de vereistens daar toe te bezitten, en door dit middel getracht te hebben, een gedeelten van eens anders vermogen na zich toe te trekken, en de beklaagde *Buchholz* en *Meyer*, medepligtig te zijn aan dezelfde misdaat, veroordelende de drie genoemden tot de straffen van een jaar gevangenis, eene boete, en afzonder-

un an, et chacun en 50 francs d'amende et solidairement aux dépens."

(*Journal du département des Bouches-de-l'Elbe.*)

HAMBOURG, *le 13 juillet.*

Le 5 de ce mois, une patrouille des douanes de la brigade de Vremen (Bouches du Wezer) apperçut un bâtiment à deux mats, qui paraissait vouloir opérer un débarquement. Un préposé se détacha pour aller prévenir les forces les plus à portée, tandis que les autres continuèrent à observer la manoeuvre du bâtiment, reconnu ennemi, qui bientôt après et à l'entrée de la nuit, mit à terre sur les Wattes (bancs de sable), et à trois lieues de la digue, une centaine d'individus, parmi lesquels des femmes et 5 enfans.

Les préposés jugèrent à cette manoeuvre extraordinaire, que le débarquement n'avait rien d'hostile, et que les malheureux qu'ils appercevaient, étaient de nouvelles victimes, dévouées par la reconnaissance ministerielle britannique à une perte d'autant plus vraisemblable, que la marée commençait à monter, et que les passes par les bas fonds, où l'on peut espérer d'avoir terre le plus long-tems, étaient nécessairement ignorées des arrivants.

Frappés de cette position, ces preposés, par une impulsion qui est à elle seule la censure la plus amère de la barbarie anglaise, se portèrent au devant de ces malheureux, et les dirigèrent, malgré le danger, jusqu'au point où ils purent atteindre la terre ferme.

Il était tems; dix minutes plus tard, le plus grand nombre périssait. A leur arrivée, les habitans de la côte eurent le spectacle déchirant de voir des vieillards, des hommes estropiés, ballottés par les flots, qui leur couvraient déjà la poitrine, et chargés d'enfants, dont l'âge tendre n'avait pû attendrir les bourreaux de la station ennemie.

On s'est empressé d'accueillir ces infortunés et de les diriger sur Hambourg, où de plus amples secours leur sont préparés. Ils sont tous des états de la confédération et n'ont à se reprocher, que d'avoir soutenu dans les rangs de l'armée anglaise les prétentions orgueilleuses du ministère britannique. Etait-ce aux anglais à les punir?

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

SALONIQUE, *le 6 juin.*

La peste a éclaté à Smyrne. Le commerce qui existe entre Smyrne et Salonique répand beaucoup d'inquiétude dans cette dernière ville. Presque tous les comptoirs sont fermés à Smyrne, et la plupart des étrangers se sont réfugiés à la campagne.

(*Journal de l'Empire.*)

AUTRICHE.

VIENNE, *le 1er Juillet.*

Le général prince *de Schwarzenberg* a adressé une proclamation à son armée, sous la date du 29 juin, dont voici les principaux traits:

„ SOLDATS,

„ L'Ordre de S. M., notre très-gracieux maître, nous appelle de nouveau aux armes, c'est-à-dire, sur le théatre de la gloire et de l'honneur. La sollicitude continuelle du Monarque pour ses états l'a déterminé à donner à ce corps d'armée la destination de combattre pour un but qui nous est commun avec nos alliés. Nous combattons pour eux et pour nous. Dans cette nouvelle lutte où nous sommes engagés, ce sera un grand plaisir de faire connaître à l'Empereur ceux qui se feront distinguer. Je suis convaincu qu'ils feront tout dans cette guerre pour mériter la bienveillance du Monarque, et pour mériter l'ancienne gloire des troupes autrichiennes.

„ Donné au quartier-général de Lubika."

(*Journal de l'Empire.*)

Du 4.

Les Serviens sont dans la plus grande inquiétude sur leur sort futur. Ils ont appris que les Turcs faisaient d'immenses préparatifs et se disposaient à les attaquer. Le pacha de Bosnie concentre ses forces sur les frontières. Les Serviens effrayés ont envoyé en toute hâte des courriers à Bucharest, pour réclamer des secours; mais on sait que les Russes ne sont pas dans le cas d'en envoyer.

(*Moniteur.*)

lijk te voldoen, en van 50 francs en condamnatie voor het geheel in de kosten.

(*Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.*)

HAMBURG, *den 13 Julij.*

Den 5 dezer werd eene patrouille van de douanien der brigade van Wremen (Monden van de Wezer) een wegmast-schip gewaar, hetwelk eene ontscheping scheen te willen bewerkstelligen. Een der beambten begaf zich op weg, om de naast bij gestationeerde magt te gaan verwittigen, terwijl de overigen de manoeuvres van het schip bleven gadeslaan, hetwelk voor vijandelijk erkend was, en dat kort daarna, bij het invallen van den nacht, op de Wadden of zandbanken, drie mijlen van den dijk af een hondertal personen aan land zette, waaronder ook vrouwen en vijf kinderen waren.

De beambten oordeelden op deze buitengewone manoeuvre, dat de ontscheping niets vijandelijks in had, en dat de ongelukkigen, welken zij zagen, nieuwe slagtoffers waren, door de britsche ministeriële erkentenis aan een der te waarschijnlijker ondergang opgeofferd, dewijl de vloed begon, en de passen door de banken alwaar men hopen kon nog al het langst land te behouden, voorzeker den aankomenden onbekend waren.

Wegens dezen toestand getroffen, zuelden dezen tolbeambten, uit eene vrije beweging, op zich zelve reeds de bitterste gisping der engelsche barbaarschheid, deze ongelukkigen te gemoet, en voerden dezelve, onaangezien het gevaar, naar de plaats, alwaar zij het vaste land konden bereiken.

Het was tijd; dan, tien minuten later, waren het grootst gedeelte omgekomen. Bij hunne aankomst, hadden de kust-bewoners het hartsverscheurend schouwspel, van grijsaards, verminkte menschen, door de golven, die reeds hunne borst bedekten, te zien sliggeren, beladen met kinderen, wier tedere onderdom de beulen van het engelsch station niet had kunnen vermuwen.

Men heeft zich beijverd, deze ongelukkigen te ontholen en dezelve op Hamburg te rigten, alwaar men hun verdere hulp zal toebrengen. Zij zijn allen van de staten van het Rijn-verbond, en hebben zich niets anders te wijten, dan, in de gelederen van het engelsch leger, de trotsche vorderingen van het britsch ministerie te hebben ondersteund. Stond het nu aan de Engelschen, om hen te straffen?

(*Journaal van het dep. der Bouches de l'Elbe.*)

SALONIKA, *den 8 junij.*

De peest heeft zich te Smirna geopenbaard. De koophandel tusschen Smirna en Salonika baart in deze laatste stad veel ongerustheid. Bijna alle de kantoren te Smirna zijn gesloten, en de meeste vreemdelingen begeven zich van daar naar buiten.

(*Journal de l'Empire.*)

OOSTENRIJK.

WEENEN, *den 1 Julij.*

De generaal prins *von Zwartzemberg* heeft, onder dagteekening van den 29 junij, eene proclamatie aan zijn leger uitgevaardigd, waaryan hier de voornaamste trekken volgen:

„ SOLDATEN,

Het bevel van Z. M. onzen zeer geliefden meester, roept ons op nieuw onder de wapenen, dat is te zeggen, op het toneel van roem en eer. De aanhoudende bezorgdheid van onzen Monarch voor zijne staten, heeft hem doen besluiten, aan dit leger korps de bestemming op te dragen, om voor het doel dat wij met onze bondgenooten gemeen hebben, te strijden. Wij strijden voor hen en voor ons: In dezen nieuwen worstelstrijd, waaraan wij deel genomen hebben, zal het zeer aangenaam zijn, den Keizer, de zoodanigen, die uitmunten zullen, te doen kennen. Ik ben overtuigd, dat sij in dezen oorlog alles zullen doen, ten einde de welwillendheid van den Monarch, en den ouden roem der oostenrijkische troepen te verdienen.

„ Gegeven in het hoofdkwartier te Lubika."

(*Journaal de l'Empire.*)

Van den 4.

De Serviers zijn in de grootste ongerustheid over hun toekomstig lot. Zij hebben vernomen, dat de Turken ontzaggelijke toebereidselen maakten, en zich gereed houden om hen aan te vallen. De pacha van Bosnie verzamelt zijne geheele magt op de grenzen. De verschrikte Serviers hebben in haast couriers naar Bucharest gezonden, om hulp te vragen; naar men weet, dat de Russen niet in de mogelijkheid zijn om hulp te verleenen.

(*Moniteur.*)

Du 8.

Nos troupes, qui sont entrées en Pologne, seront toujours tenues au complet par l'Autriche, et pourvues, autant que cela sera possible, de vivres tirés de la Gallicie. C'est pour cette raison qu'on conduit des bestiaux à la suite de ces troupes et qu'on établit des magasins. Il est resté en Gallicie un nombre considérable de troupes qui forment un corps d'observation sur la frontière. Depuis quelques semaines, il est passé à Lemberg beaucoup d'officiers westphaliens et français. De ce nombre est M. le colonel *Flahaut*, un des aides-de-camp du prince de Neufchâtel.

(*Journal du département des Bouches-de-l'Elbe.*)

SAXE.

DRESDE, *le 10 juillet.*

Il est arrivé hier ici une députation de Varsovie, composée du prince *Jeblonowski* et des barons *Rastowiecki*, *Czaanecky* et *Rosmian*. Sa mission est relative aux évènemens qui se sont passés le 28 juin à Varsovie. (*Journal de l'Empire.*)

LEIPSICK, *le 4 Juillet.*

Suivant les nouvelles de Dresde, M. le général *Chanikoff*, ministre de Russie près S. M. le Roi de Saxe, a quitté cette résidence. (*Moniteur.*)

ANGLETERRE.

LONDRES, *le 9 juin.*

(*The Star.*)

Chester, le 5 Juin 1812.

La commission spéciale nommée pour ce comté a terminé samedi sa premiere séance, et nous espérons que ce sera la derniere. La terrible sentence de mort a été prononcée contre quinze personnes, et il est douloureux d'ajouter que cinq de ces infortunées victimes de la séduction seront exécutées lundi 15; ce sont les nommés temple, Crossland, Greenhough, Haywood et Thompson.

Voici la copie du serment que leur avait fait prêter Thomas Whitaker, qui, ayant été jugé et trouvé coupable, a été condamné à sept ans de déportation:

„ Moi A. B., je jure solennellement et de mon „ plein gré, que je ne révélerai à personne, en aucun lieu sous la voûte des cieux, le nom des „ personnes qui composent le comité secret, ni par „ paroles, ni par actions, ni par gestes; que „ je ne révélerai ni leurs démarches, ni leurs „ rendez vous, ni leur demeure, ni leur habillement, ni leurs traits, ni leur caractère, ni „ leurs relations, ni aucune chose enfin qui puisse „ les déceler, sous peine d'être privé de la vie par „ le premier frère qui me rencontrera; de perdre „ mon nom et mon état et de passer pour un traitre „ qu'on ne nommera qu'avec mépris et horreur. Je „ jure de plus que j'emploierai tous mes efforts pour „ punir de mort tout traitre, s'il en était parmi „ nous, soit qu'il n'y en ait qu'un seul ou plusieurs; et que s'il fuyait jusqu'à l'extrémité du „ Monde, ma vengeance ne cesserait de le poursuivre. Que Dieu m'assiste pour garder inviolablement ce serment! " (*Moniteur.*)

Van den 8.

Onze troepen, die in Polen zijn binnengerukt, zullen bij aanhoudendheid door Oostenrijk voltallig gehouden worden, en, voor zoo veel mogelijk, met levensmiddelen uit Gallicie getrokkken, onderhouden worden; het is om deze reden, dat men slagtvee bij dit korps medevoert en magazijnen oprigt. In Gallicie is een groot aantal troepen achter gebleven, die een observatie korps aan de grenzen vormen. Sedert eenige weken zijn er te Lemburg vele westphaalsche en fransche officiers doorgekomen. Onder dat getal bevindt zich de kolonel *Flahaut*, een der ais-de-kamp van den prins van Neufchatel.

(*Dagb. van het depart. der Monden van de Elbe.*)

SAXE.

DRESDEN, *den 10 Julij.*

Gisteren is eene deputatie uit Warschau alhier aangekomen, bestaande uit de prins *Jblonowski* en de barons *Rastowiecki*, *Czarnecky* en *Rosmian*. Hunne zending is betrekkelijk het gebeurde te Warschauw op den 28 junij.

(*Journal de l'Empire.*)

LEIPZIG, *den 4 Julij.*

Volgens tijdingen uit Dresde, heeft de generaal *Chanikof*, minister van Rusland bij Z. M. den Koning van Saxe, die residentie verlaten. (*Moniteur.*)

ENGELAND.

LONDEN, *den 9 Junij.*

(*The Star.*)

Chester, den 5 junij 1812.

De speciale commissie benoemd voor dit graafschap, heeft zaturdag hare eerste, en zoo wij hopen, hare laatste zitting geëindigt. De verschrikkelijke doodstraf is tegen vijftien personen uitgesproken, en het is smartelijk daar bij te voegen, dat vijf dezer ongelukkige slagtoffers van de verleiding met namen *Temple*, *Crosland*, *Greenhoog*, *Haaywood*, en *Thomson*, maandag den 15 zullen geexecuteerd worden. Zie hier de copij van den eed die hen *Thomas Witakker* heeft doen zweeren, de welke schuldig bevonden zijnde, veroordeelt is tot zeven jaren deportatie.

„ Ik A. B. zweer plechtig en van gantscher harten, dat „ ik aan niemand op eenige plaats onder het gewelf des „ hemels, de naam der genen welke tot het geheim committé „ behooren, met geene woorden, daden of gebaarden ontdekken zal, dat ik noch hunne gangen, noch hunne „ bijeenkomsten, noch hunne woonplaats, noch hunne „ kleeding, noch hun gelaat, noch hun caraktter, noch „ hunne betrekkingen, noch iets dat hun in het lich brengen kan, zal openbaren, op straffe van het leven te verliezen door de hand van den eersten broeder die mijn zal „ ontmoeten, van mijnen naam en staat te verliezen, en voor „ een verrader gehouden te worden; die men niet dan met verachting en afschrik noemen zal. Ik zweer daarenboven dat „ ik alle middelen in het werk zal stellen om met de dood „ te straffen elke verrader, het zij een of meer die zich onder ons midden mogt bevinden en, dat indien dezelven „ tot aan het einde van de wereld vlugte, mijne wraak niet „ op zal houden hem te vervolgen. Dat God mij bijstand verleene om dezen Eed gestand te doen ".

(*Moniteur.*)

*** Aujourd'hui ont été fiancés,

A. G. VAN DER LOO, Med. Doct.

et

J. M. SUYS.

OOSTERWYK, *le 23 juillet* 1812.

*** Heden zijn ondertrouwd,

A. G. VAN DER LOO, Med. Doct.

en

J. M. SUYS.

OOSTERWIJK, *den 23 julij* 1812.

*** Aujourd'hui est décédé à l'âge de 27 ans environ, mon très cher Epoux ADRIEN ARNOUD GUILLEAUME VAN WANRAY, après avoir été muni des Sacrémens de notre mère la Sainte Église.

Nimègue, le 16 juillet 1812.

REGINE VAN DEN GROOTENACKER.
Veuve J. A. W. VAN WANRAY.

*** Heden is alhier, in den ouderdom van circa 27 Jaren overleeden, mijnen weergeliefden Man, JOANES ARNOLDUS WILHELMUS VAN WANRAY, naar alvorens voorzien te zijn geweest, van de gewoone HH. Sacramenten der H. Kerke.

Nymegen, den 16 julij 1812.

REGINA VAN DEN GROOTENACKER.
Weduwe J. A. W. VAN WANRAY.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.